

La coopération en matière de recherche-innovation

Le 26 mai 2020

Contribution de Christophe Déage.
Expert au GT1, Conseil économique et social de la Grande Région

La coopération suppose l'entente sur des buts partagés mais aussi que l'échelle pour la mise en commun soit pertinente. Plus ces buts partagés sont profondément compris et mobilisateurs, plus on peut s'attendre à que cette coopération soit établie sur la confiance, base de la durabilité et la bonne marche des affaires, mais aussi intégrée dans une stratégie mobilisatrice à long terme et à large impact.

1.- Comment assurer le meilleur état d'esprit de coopération ?

→ Selon Philippe Aghion¹, l'innovation est un processus collectif d'investissement à long terme, qui passe par trois piliers, - dont ne peut négliger aucun : Le marché et ses demandes, l'État et les collectivités territoriales (en tant que lanceurs de projets, investisseurs et assureur) ainsi que la société civile, en discutant au préalable avec les corps intermédiaires des modalités pour éviter des réactions type « Gilets jaunes ».

→ Selon Mariana Mazzucato², le partage de vues par une approche centrée sur les parties prenantes (*stakeholders approach*) dans la sélection des projets, comme le fait la Région avec le *Business Act*, est celle qui engage le plus activement les processus d'innovation.

- Il est essentiel de faire partager l'idée que l'innovation (notamment organisationnelle) est ce qui a tiré 80 pc de la création de richesse économique sur le long terme³, tout comme de mesurer préalablement les risques de fracture sociale que peut provoquer l'innovation, et en discuter pour mieux la prévenir par des actions (sensibilisation, formation, responsabilisation, entraide, compensation sociale et fiscale...).
- Il est essentiel aussi de faire partager que les projets de recherche-innovation (buts à long terme) qui seront engagés seront en adéquation avec la transition environnementale qui permettra un développement durable à l'intérieur des limites de soutenabilité (défis à long terme), et limitera les risques de perte de biodiversité, ainsi que de réchauffement de la planète⁴.

¹ Economiste, Professeur au Collège de France, anc. Enseignant à Harvard et la London School of Economics, membre du cercle des Economistes.

² Professeur d'économie, University College London, The value of everything , Penguin, 2019

³ Selon le Prix Nobel Robert Solow

⁴ <https://mediascitoyens-diois.info/2020/04/gael-giraud-sur-le-capitalocene/>

2. - Comment assurer pour le mieux la réussite de projets de coopération ?

→ Une organisation fondée par projet, clair et concret, avec un leader responsable de la conduite du projet jusqu'à son terme devant l'autorité initiatrice, ayant des moyens financiers et une capacité de décision pour coordonner université, collectivités et entreprises, avec une évaluation périodique de ses avancées, emportant des conséquences concrètes (éventuellement des sanctions).

Exemple de la DARPA (*Defence Advanced Research Projects Agency*), fondée initialement dans les années 50 aux États-Unis pour répondre à la demande politique : « On veut qu'un Américain marche sur la Lune dans 10 ans ».

Aujourd'hui, la DARPA mène par exemple un projet de la création d'un nouveau type d'ordinateur sur la base de la compréhension du cerveau des insectes (bio-mimétisme scientifique)⁵.

→ Pour des raisons notamment financières mais aussi d'opportunités géographiques de la Région avec ses partenaires, adopter une stratégie sélective (voir point 1,- ci-dessus) sur trois ou quatre projets seulement (transition environnementale, transition numérique, mobilité) , mais intégrée depuis la recherche fondamentale jusqu'à la commercialisation des innovations.

Pour reprendre l'image parlante de Rolf Tarrach ⁶ : « L'Égypte est préoccupée par la construction d'un barrage en Éthiopie, cela déterminera grandement la productivité de l'agriculture sur le delta du Nil et bien plus encore. De même sans la compréhension qui découle de la recherche fondamentales, les activités de recherche-innovation et les développements technologiques pourraient se dessécher et être construits sur des sables mouvants. C'est aussi pourquoi les meilleures universités technologiques du monde sont active dans la recherche fondamentale. »

Je vous remercie par avance de votre attention.

⁵ <https://www.darpa.mil/program/microbrain>

⁶ <https://www.fondation-idea.lu/2017/10/25/on-the-role-of-fundamental-research-for-luxembourgs-future/>